



Discours de Joachim Moyse, Maire de Saint Etienne du Rouvray, 8 mai 2020

75^{ème} anniversaire de la capitulation de l'Allemagne et de la fin de la seconde Guerre Mondiale.

Mesdames et Messieurs,

Il y a 75 ans, fut signé à Berlin l'acte solennel de capitulation sans condition de l'Allemagne nazie qui mettait fin à la seconde guerre mondiale. Comme chaque année, nous tenons à rendre hommage aux victimes de ces terribles années de guerre et à toutes celles et ceux qui ont risqué ou sacrifié leur vie pour que nous recouvrions notre liberté. Cette guerre qui a décimé des millions de personnes à travers le monde a fait davantage de victimes civiles que militaires. Elle a été source de très nombreuses souffrances par les deuils et les atrocités qu'elle a engendrés.

Aujourd'hui, dans le contexte sanitaire que nous connaissons, j'ai voulu maintenir cette commémoration, pour ne pas oublier.

Comme disait le philosophe Schopenhauer : « L'Histoire est au peuple ce que la conscience est pour un homme. Un peuple qui oublie son Histoire est un homme qui perd sa conscience ».

A travers ce devoir de mémoire, je veux redonner du sens aux actions conduites dans le présent et qui contribueront demain au progrès humain.

Que peut-il y avoir de similaire entre ces années de guerre et la période de pandémie virale que nous traversons ? Des morts, des peurs, des privations de liberté, des souffrances, sans aucun doute... Mais, en aucun cas, la situation sanitaire que nous vivons ne peut être qualifiée de guerre et ne peut être comparée à ces six années noires que l'humanité a vécues dès 1939. Le germe que nous rencontrons actuellement est extrêmement

virulent et dangereux mais le germe de l'idéologie nazie, encore vivace aujourd'hui, est autrement plus nocif, par les valeurs nauséabondes qu'il porte, pour le fondement même de notre cohésion humaine : la peur de l'autre, la haine, la discrimination, l'obscurantisme sont encore des fléaux de notre temps.

L'Histoire nous enseigne que la victoire de 1945 a été obtenue grâce aux résistances et aux coopérations et que le progrès humain qui a suivi est le fruit d'une construction solidaire et bienveillante du conseil national de la résistance.

Pour surmonter les crises comme cette crise sanitaire, il faut redonner davantage de moyens aux femmes et aux hommes de ce pays pour exercer leurs actions de solidarité. Je pense d'abord aux personnels soignants et des hôpitaux, mais aussi à toutes celles et ceux qui exercent des métiers utiles au quotidien, dans les services publics et privés, comme dans les associations, notamment celles d'entraide et de soutien.

Il est nécessaire aussi de rappeler le sens du commun et la priorité à donner à l'humain dans son environnement. Pour cela, nous avons besoin d'un Etat fort, garant des égalités sociales, sanitaires et territoriales, qui travaille avec les élus locaux pour dimensionner et administrer les moyens d'intervention. Nous avons besoin d'un Etat fort, garant des libertés individuelles, de l'accès à l'éducation et à la culture pour toutes et tous.

La période à venir nous réserve encore des moments complexes mais souvenons-nous qu'en ces temps sombres de la seconde guerre mondiale, il y eut toujours des femmes et des hommes capables de surmonter leur rancœur, leur partialité, leurs divergences pour lutter au nom du peuple et de la République.

Je tiens, ici, à saluer l'élan de solidarité initié depuis le début du confinement par les Stéphanaïses et les Stéphanaïses ainsi que l'implication des agents municipaux, des personnels de santé et des acteurs économiques de notre commune. Cette force collective dont vous faites

preuve honore la mémoire de ceux qui ont contribué à libérer la France en 1945. Elle contribuera également à construire un monde meilleur répondant à nos valeurs républicaines de liberté, de paix et de fraternité.

Joachim Moyses